Benjamin Constant, *Adolphe*

Paul Delbouille

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5042>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5042

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

Pagination : 650-651

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paul Delbouille, « Benjamin Constant, *Adolphe* », *Studi Francesi* [En ligne], 165 (LV | III) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5042> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5042>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Benjamin Constant, *Adolphe*

Paul Delbouille

RÉFÉRENCE

BENJAMIN CONSTANT, *Adolphe*, présentation, notes, dossier, chronologie, bibliographie par Jean-Marie ROULIN, Flammarion, «GF», 2011, pp. 206.

- 1 Jean-Marie Roulin n'explique pas seulement à son lecteur ce qu'il doit savoir pour comprendre les tenants et les aboutissants du roman de Constant, il lui indique aussi les pistes à suivre pour en approfondir la connaissance.
- 2 Le texte reproduit (pp. 49-144) est celui de la troisième édition (1824), qu'on lit au tome III des *Œuvres complètes* paru chez Niemeyer en 1993 et qui correspond le mieux aux intentions de l'auteur. Les deux premières éditions, de Londres et de Paris (1816), avaient été amputées d'un passage présent dans les manuscrits et qui réapparaît en 1824, en même temps que voit le jour une «Préface à la troisième édition». On ne peut faire grief à l'éditeur ni de ce choix, ni d'avoir reproduit le récit — tout le récit, y compris son «encadrement» (Avis de l'éditeur, Lettre à l'éditeur et Réponse), ce que ne font pas toutes les éditions, aussi surprenant que cela paraisse; et on ne lui reprochera pas non plus de n'intervenir qu'à de rares endroits pour moderniser le texte et en corriger d'évidentes coquilles. Quant au choix des variantes qu'il signale et commente en notes, il paraît judicieux.
- 3 En tête du volume, une «Présentation» d'une quarantaine de pages (pp. 5-48) souligne les éléments qu'il faut avoir à l'esprit lors de la lecture. On nous précise d'abord qui est Constant en 1816 et comment son roman est reçu, avant d'évoquer la personnalité d'Ellénore et celle d'Adolphe au moment de leur rencontre. Viennent ensuite des considérations sur le rôle de la société dans le développement de leur liaison, sur l'originalité d'*Adolphe* par rapport à la tradition romanesque, sur le rôle du langage dans le récit et sur la présence, en filigrane, de la politique et de la religion.
- 4 En annexe (pp. 145-150), on trouve, présentée par une brève introduction, la «Préface de la seconde édition ou Essai sur le caractère et le résultat moral de l'ouvrage», que

Constant rédigea à Londres à la fin juin 1816, en vue d'une seconde édition londonienne dont il avait conçu le projet et à laquelle il renonça bientôt.

- 5 Après cette annexe vient un important «dossier» en quatre parties (pp. 151-186). La première, sous le titre «Le journal d'une genèse» (pp. 153-164), relate les projets de Constant relatifs au roman qu'il veut écrire après la «conquête» de Charlotte de Hardenberg, en octobre 1806, et évoque l'évolution qui conduira en novembre à la distinction entre ce «roman» et l'«épisode d'Ellénore». «La naissance du roman» évoque les échos que le journal abrégé donne, à partir d'octobre 1806, de l'évolution sentimentale qui conduit Constant à concevoir un roman qui conte une seule histoire d'amour et non l'affrontement de deux femmes dont l'une s'appelait Ellénore. «Du manuscrit à la publication» rapporte ensuite les faits qui sont connus relativement à l'élaboration du roman jusqu'à sa publication, de la fin de 1806 à 1816. «Les leçons de la genèse: l'espace social et le théâtre intérieur» élargit la perspective, situant *Adolphe* dans les préoccupations de Coppet et des curiosités de Constant.
- 6 La seconde partie du dossier, «La fabrique du roman: fragments retrouvés» (pp. 165-171), donne à lire les fragments de la «Préface de la seconde édition» retrouvés par Rudler puis par Charles Roth. Ces fragments n'ont pas perdu tout intérêt depuis qu'on dispose du texte qu'ils préparaient, dont le premier exemplaire a été retrouvé par un libraire lausannois en 1933. Vient ensuite un document bref et non daté, la «Chronologie du roman» découverte dans les brouillons de la Religion à la B. C. U. de Lausanne.
- 7 La troisième partie est consacrée à des «Lectures et réécritures de l'œuvre» (pp. 172-180), avec des témoignages de Stendhal, de Balzac, de Bourget, de Guy de Pourtalès, de Maurice Blanchot et, tout près de nous, de Camille Laurens, ce qui fait un choix significatif.
- 8 Enfin, élégante manière de clôturer ce dossier, on trouve une «Lecture d'images: aimer, souffrir et rompre au temps d'*Adolphe*» (pp. 180-186) sur les thèmes de la figure de Psyché (*Psyché et l'amour*, de François Gérard), du divorce (*Annonce du divorce de Napoléon à Joséphine*, estampe de Bosselman gravée par Chasselat) et de l'étranger (*Voyageur auprès d'une borne*, par C. D. Friedrich).
- 9 Le volume se clôt sur une «Chronologie» (pp. 187-202) suivie d'une «Bibliographie» (pp. 203-206) et ce bel ensemble constitue assurément l'une des meilleures éditions d'*Adolphe* dont on dispose aujourd'hui, dans les collections de poche comme ailleurs.